

NEW JERUSALEM

DESTINATION SERPO

Francis CASPARY

*à l'Immaculée Conception
Patronne des Etats-Unis d'Amérique
à Sarah, astronaute USAF*

SERPO est l'acronyme de l'opération secrète la plus importante jamais menée, le Projet SERPO (Scientific Exchange Reticulian Planet Operation), lancée sous l'administration Kennedy par un groupe secret agissant en dehors de la Constitution des Etats-Unis d'Amérique. Ce qui devint un gouvernement secret et satellite fut fondé sous l'administration Truman et prit le nom de MJ12. SERPO est une des 5 planètes contrôlées par les EBEN (appelés aussi « short grays ») de Zeta Reticuli, un système avec deux étoiles solaires, situé à environ 38 années lumière de la Terre. Les EBEN avaient crashé leurs soucoupes de liaison à la fin des années 40, notamment près de Roswell. 12 astronautes ont fait partie de ce programme d'échange entre J- (J rod - Zeta Reticuli en langage télépathique) et les Américains en 1965, lesquels ont signé un traité secret inique avec cette civilisation extraterrestre. Plus tard, bien après le retour en 1978 de 8 des astronautes, 2 étant décédés, et un couple resté sur « Serpo », les relations entre les Américains, leur fidèle famille anglaise, de plus en plus soutenus par leurs amis Français en entraînant bien d'autres, et les Reticuliens, prirent une tournure dramatique. Du côté terrien, des structures fascistes à l'insu des citoyens maintenus dans l'ignorance qui croient encore que les extraterrestres sont une farce ou un canular ; du côté de J- un système collectif où le libre arbitre de milliards d'êtres est gravement affecté. De part et d'autre une infraction grave aux règles du multivers. Les Soviets ayant tourné le dos à Notre Dame et à son fils, engagés dans des relations secrètes avec des « grands » Gris du système d'Orion, manipulateurs des religions et ennemis de J-, avaient apporté tous les éléments d'un conflit interplanétaire sur Terre. Le 11 septembre 2001 fut le jour où les dirigeants de J donnèrent une leçon aux trompeurs et aux « porteurs de faux cadeaux », en superposant leur attaque du WTC par-dessus celle des Islamistes manipulés. Devant l'ampleur du désastre le Président George W. Bush resta paralysé d'effroi, devant la caméra qui le filmait dans une école, ce qui accrédita plus tard la thèse d'une conspiration gouvernementale fasciste. Plus rien ne serait comme avant depuis le 9-11, pour les siècles des siècles, suivi du 21 septembre en France, mais pas à cause d'une organisation qui se prétend La Lumière et qui renvoie le message du Prophète dans les ténèbres de l'ignorance.

J justifia son attaque contre le WTC (bombes nucléaires à désintégration quantiques produisant de la poussière toxique mortelle ; soutenue par des vecteurs rendus invisibles aux yeux) ainsi que la menace terrorisante en déclarant en l'Assomption 2002 dans un agroglyphe (crop circle de Crabwood d'un visage d'alien avec le J en points représentant ses planètes sur l'épaule droite) qu'ils s'opposaient à la tromperie (« we oppose deception »). A l'intérieur du message de J- l'astronaute américaine survivante sur Serpo avait mis le sien en lettres majuscules intentionnellement mal placées, informant la Terre du sort des passagers d'AA : **FOOL PASSENGERS IN CLOCK LOOP. EBEN AVOIDING ME. I DIE. SERPO PROJECT** (passagers cinglés dans boucle temporelle ; EBEN m'évitent ; je meurs ; projet SERPO). De nombreuses voix s'étaient élevées pour dire que le 9-11 était une gigantesque tromperie, notamment de nombreux Français, servants de la Liberté depuis des siècles. Mais personne ne pouvait dire où étaient les avions qui ne s'étaient pas écrasés contre le Pentagone ou en Pennsylvanie. L'astronaute de l'USAF venait d'apporter la réponse, avant de mourir seule parmi les EBEN qui avaient attaqué Manhattan. Ces derniers l'évitaient, car ils la craignaient au plus profond de leur âme. Ce médecin militaire de l'Air Force que ses huit collègues avaient vu se changer en mystique sur Serpo selon leur analyse, était devenue la fille d'une Sentinelle du Grand Voile.

Depuis une autre densité du multivers, l'univers étant une sphère en rotation sur elle-même composée du Premier Élément, les Sentinelles, des soldats d'une super puissance ayant la maîtrise du temps et de l'effet papillon envoyèrent le même message à tous : **nous nous opposons à la tromperie.** Cet avertissement contenait une promesse de la plus haute autorité spirituelle : la sanction des âmes. Une intelligence suprême capable de modifier le futur en

manipulant l'effet papillon et d'influer sur les réincarnations se manifestait donc, rappelant à tous, sans exception, le caractère sacré du Libre Arbitre.

Mélo-die-Foo poursuit sa mission. Elle n'est pas venue de si loin pour seulement régler un problème de voisinage entre deux systèmes solaires. Les Gris « porteurs de faux cadeaux » et l'Elite d'une race intelligente, les humains, qui fait aux siens ce qu'aucune race de singes ne ferait à sa propre espèce ont mis la Terre et les Enfants du Soleil en grand danger. Les dirigeants ont tellement menti et abusé les presque sept milliards d'êtres humains soit disant pour leur bien-être, mettant leurs âmes en grand danger, qu'il n'est plus acceptable, et ne sera pas accepté, que la Terre à la biosphère si riche devienne une autre planète Mars.

L'ambassadrice du Monde des Deux Bleues a poursuivi l'œuvre de ses parents, mettant fin à la tromperie, afin d'empêcher que les aliens de Zeta Reticuli ne prennent le pouvoir. Car ils étaient les seuls à apporter la vérité, leur vérité. L'Humanité se réveille, et réalise qu'elle déteste le mensonge et les menteurs. La plus grande révolution politique de tous les temps sur Terre se produit. Les stupides Humains comprennent alors que la mort n'est qu'un passage, et que c'est la seule chose vraie qui leur avait été enseignée, sans conviction. Ils comprennent aussi que leurs leaders politiques sont des trompeurs qui se sont fait bernier, leurs grands chefs militaires avec du sang des justes sur les mains, leurs scientifiques les plus informés sans éthique, et leurs leaders religieux sans amour et sans véritable foi en leurs guides spirituels.

Cependant Mélo-die ne peut s'opposer au libre arbitre, bien que soutenue par les Sentinelles. Suivant les règles du Monde des deux Bleues, il n'est pas possible d'imposer la raison par la force. En effet, les civilisations hautement spirituelles gèrent les vivants, pas les cimetières. Une Sentinelle du Grand Voile directement liée à Serpo et aux EBEN de Zeta Reticuli, a été envoyée en mission sur Terre pour aider les Enfants de l'Immaculée Conception, à sa demande. La Sentinelle poursuit la mission que sa fille s'était donnée, elle-même sous la bienveillance de Notre Dame.

Suite à cette grâce exprimée par la Patronne des Etats-Unis depuis le 13 mai 1846, laquelle veille avec soin sur ses enfants, les Sentinelles étaient donc intervenues, et ainsi toute entité spirituelle inter agissant avec la Terre ou sur Terre entrerait dans le champ d'action spatio-temporel des Sentinelles et de l'effet papillon. Comme annoncé par Jean, disciple du fils de l'Immaculée Conception, un évènement formidable se produirait : l'Apocalypse. Dans le ciel du système solaire une nouvelle étoile brillait de plus en plus fort. L'envoyé des Sentinelles sur Terre avait reçu plein pouvoirs de conduire un vecteur à la puissance inconnue des initiés au Grand Secret. La puissance du vecteur pouvait déclencher l'Apocalypse, et conduire vers une nouvelle destination à travers le futur potentiel. Le vecteur capable de modifier le futur en profondeur portait l'empreinte de l'Immaculée Conception, celle qui avait été la matrice utilisée par l'Energie Originale contenue dans le Premier Elément, pour établir directement le contact, vingt et un siècles auparavant. La Sentinelle tourna la clef du vecteur, et tous les papillons s'envolèrent...

Acteurs et actrices de cette fiction

Mélodie-Foo Gorstein, Ambassadrice, Monde des Deux Bleues, fille de Nâa-Iloo et de Lou-Nâa (respectivement Cathy et Jacques Gorstein sous leurs identités canadiennes)

Kawacatoose Toamuk, ami de Mélodie

Lou-Nâa, père de Mélodie

Na-Tâa, Aide de Camp, Agent de la Sécurité des voyageurs du temps

Galatea Lepage-Gorstein, fille de Jacques Gorstein, Lou-Nâa

Céline Lepage, mère de Galatea

Kenneth Reesham, Professeur, ancien Directeur Général de la SEAWay

Anna Reesham, épouse du professeur

Karol Palzinsky, dircom SEAWay sur la planète Terre

Boris Souslev, directeur centre SEAWay de Trois Rivières

Lorraine Petitbras, responsable de la base SEAWay sur la planète Mars

Nicolas Delange, journaliste de l'agence Mondial News, en poste sur planète Mars

Robert Keys, colonel USN, NASA, détaché SEAWay

Laura Hathaway, colonel RCAF, NASA, détachée SEAWay

Paulo Rodriguez, capitaine USAF, NASA, détaché SEAWay

Sarah Lévi, capitaine Tsahal, détachée SEAWay

Alan Danes, Premier Ministre du Canada

Richard Lamadeleine, Premier Ministre du Québec

Kirck Nelland, Directeur Général de la SEAWay, Commandant du New Jerusalem

Officier Carlo Andretti, garde frontière USA

Janet Haleb, capitaine à la DGSE (Direction Générale Sécurité Extérieure)

François de Gerfaut, général à la DGSE

Eric Chevreux, commandant, Etat-Major de la Défense, France

Silvia Laurens, Directrice du FBI (Federal Bureau of Investigations)

Mamadou Tangani, universitaire sénégalais, directeur de la SEAWay à Tombouctou

Bâa-Hav, Commandant d'une navette extraterrestre du M2B

Dayana Nelland, journaliste au Washington Post, fille de Kirck Nelland

Dah-Nâab, Commandant en second du New Jerusalem

Doobwee, visiteuse EBEN (Extra Biological Entity Native) ; Zeta Reticuli

Monsieur le Président des Etats-Unis d'Amérique

Monsieur le Président de la République Française

Monsieur le Premier Ministre du Royaume Uni

Madame la Chancelière de la République d'Allemagne Fédérale

Monsieur le Président de la Fédération de Russie

Monsieur le Premier Ministre du Japon

Madame la Gouverneur du Canada

Monsieur le Président de la République du Brésil

Goh-Nâa, scientifique, agent de la sécurité des voyageurs du temps (M2B)

Daniel Jefferson, Major, alias Goh-Nâa, sécurité de la SEAWay sur Serpo

Loo-Gâa, spécialiste en télékinésie, agent de la sécurité des voyageurs du temps (M2B)

Didee, fille de Serpo et de la Terre

Steve J Namjestnik, Sentinelle du Grand Voile

John Fox, Président de Fox Enterprises

Tenka, EBE type J- (Exo Biological Entity) de Zeta Reticuli

Kalee, fille de Serpo et de la Terre

X

X

X

Seaway International Bridge – Ontario

L'officier Carlo Andretti stationna sa Toyota dans l'un des emplacements de parking réservés aux gardes frontières américains travaillant au poste des douanes situé du côté américain du fleuve Saint-Laurent, juste avant de franchir le Seaway International Bridge. Il faisait très froid ce matin là, il n'était pas six heures et le jour ne s'était pas encore levé. Le douanier américain salua ses collègues, ne faisant guère d'effort pour se montrer de bonne humeur, comme à son habitude. Le bureau était surchauffé par rapport à la température extérieure, et il s'installa derrière un pupitre pour faire semblant de s'intéresser aux rapports de la nuit. Pendant ce temps là, il n'était pas dehors à se geler avec ses collègues pour contrôler les véhicules dont le flot allait s'intensifier avec le lever du jour. Il vit son responsable entrer et rejoindre son bureau de superviseur. Quelques minutes plus tard, ce dernier appela Andretti sur l'interphone et lui demanda de le rejoindre.

« Ça commence bien », songea celui-ci.

Il fut surpris par le large sourire exprimé par son collègue en l'accueillant.

- Salut Carlo, tout va bien ? Assieds-toi, j'ai de bonnes nouvelles pour toi. Je les ai reçues hier soir après ton départ.

Andretti pris un siège et resta silencieux, se demandant bien quelles bonnes nouvelles pouvaient ainsi l'accueillir de si bonne heure à son arrivée en poste.

- Quel genre de bonnes nouvelles ? osa-t-il.

- Le genre promotion, fit son supérieur. Tu viens d'être promu chef de poste, comme moi. Félicitations !

Le garde frontière devint tout sourire. Son collègue garda le sien.

- Depuis quelques mois, la hiérarchie est devenue plus attentive à ton travail. Tu sais comment c'est chez nous, dans l'administration. On ne sait jamais vraiment pourquoi, ni à quel moment ils se décident à faire telle ou telle chose. Enfin, voilà, pour toi les choses se sont enclenchées. Tu deviens chef de poste dès le début du mois prochain. J'ai ordre de te laisser partir en congé pour te préparer à rejoindre ta nouvelle fonction.

- Il n'y a pas de poste libre ici ? questionna le douanier, soudain devenu méfiant.

- Tu sais bien que non. Mais ils t'ont trouvé un poste où tu pourras leur montrer ce que tu vauds, précisa son presque ancien supérieur, et maintenant collègue hiérarchique. Un vrai challenge. Le genre qu'on ne peut pas refuser. Je t'avoue que ça tombe bien, car j'ai une nouvelle recrue à caser à ta place ici. Figure-toi que c'est une femme !

- Et où ce nouveau challenge ?

- En Alaska, mon vieux ! Tu pars le mois prochain pour notre bel Etat du Nord, à l'Est de la ville de Tok, sur la route numéro 2. Les Canadiens du Yukon sont des gens très faciles. Ça va te changer de ces emmerdeurs de l'Ontario, et surtout du Québec. Toi qui as toujours refusé de parler un mot de français avec eux, tu vas être plus à ton aise. Tous tes papiers sont là, et il ne me reste plus qu'à te souhaiter bonne chance !

Quand il retourna vers sa Toyota dont le moteur était encore tiède, Carlo Andretti était en train de digérer la « bonne » annonce de sa prochaine promotion dans un endroit où il

devait faire 10 degré centigrades en plein été. Il essayait de se remémorer chacune des paroles de son superviseur, notamment le fait qu'il devrait se sentir plus à l'aise dans sa nouvelle affectation. Au même instant un gros camion avec une plaque du Québec en dépassa un autre en le klaxonnant gaiement.

« Putains de francophones », songea le douanier.

A une courte distance de là à l'échelle d'une planète, au centre de la SEAWay à Trois Rivières, Boris Souslev, nouveau directeur de la SEAWay de Trois Rivières s'entretenait avec le grand patron, l'Amiral Nelland, lequel se trouvait à bord d'un vaisseau navette en position statique sur la face visible de la Lune. Karol Palzinsky et un groupe de collaborateurs assistaient à l'entretien, dans une salle de réunion du Centre au Québec. Quiconque aurait oublié les anciennes fonctions de l'Amiral Nelland dans les services de renseignements américains et le travail qu'il avait fourni dans la Navy, notamment en se penchant beaucoup sur les questions de sécurité des communications de la flotte, aurait fait une grave erreur de jugement. Ce dernier savait parfaitement que le Cyberspace Command et toute l'infrastructure NRO-NSA-DIA était sur son dos. Sans parler de la CIA, son ancien employeur. Espionner la SEAWay était une priorité, au même titre que d'espionner toute communication ou signal extraterrestre. La NSA avait été fondée dans le but secret initial de traquer les extraterrestres qui circulaient sur Terre. La SEAWay exerçait donc sur cette dernière la même attraction qu'une grosse déjection de vache sous le soleil du Texas, sur des grosses mouches bleues. Un nouveau projet de centrale de renseignements était mis en place, dans le plus grand secret, bien au-dessus des normes « top secret », et cet ensemble n'avait plus rien à voir avec le tristement célèbre CIA de Langley. Nelland adorait en fait retrouver les anciens défis qu'il avait connus et affrontés, et ainsi jouer avec le monde de l'espionnage et du renseignement. Mais cette fois il avait une carte majeure dans sa manche, pour jouer avec ou plutôt contre les plus grands maîtres du genre, les maîtres de la tromperie planétaire organisée et planifiée : les services américains et leurs deux gouvernements (celui connu du public et qui servait le Peuple, et celui inconnu du public et qui se servait du Peuple). Les Etats-Unis étaient toujours le pays officiel de l'Amiral sur Terre, mais ce dernier s'était lui-même choisi un autre pays, appelé Le Monde des Deux Bleues. Un pays dans lequel il ne s'était encore jamais rendu. En fait, vu de la Terre, il était sans doute pour beaucoup de ses anciens collègues... un traître !

- Boris, j'ai bien vu dans votre rapport le questionnement du financement des nouvelles bases SEAWay, tant sur Mars, que la troisième qui sera installée sur Terre. Pour ce qui concerne la Terre, le principe du financement sera le même que pour Trois Rivières et Tombouctou. Mars est une autre affaire. Le Grand Conseil des Sages du M2B souhaite faire de cette implantation un modèle du genre. Mélodie-Foo vous en donnera tous les détails sous peu. Cette base servira de test grandeur nature pour celles qui seront implantées dans d'autres galaxies, là où des conditions semblables à celles de la Terre seraient rencontrées. Le M2B vise déjà au-delà d'Andromède, et Mars sera en quelque sorte une répétition test pour le futur du Monde des Deux Bleues vis-à-vis de ces planètes.

- Ce sera tout bénéfique pour la Terre, fit Boris Souslev, après un court instant de blanc sur la ligne, le classique décalage temporel dû à la distance Terre-Lune.

- Effectivement, car cela marquera le coup surtout pour les voisins de la Terre dans ce secteur de la galaxie. Ce qui a été fait jusqu'à présent l'a été dans des conditions inacceptables. Quant aux Terriens, lorsqu'ils viendront en visite sur cette base SEAWay, ils pourront voir ce qui peut être fait quand on en a la volonté, et surtout avec un niveau de

spiritualité adaptée. Le Grand Conseil des Sages veut que Seala accompagne les Terriens dans leur développement. Ainsi on pourra très bientôt comparer avec l'évolution de la Terre où des élites locales imbéciles sous la domination des Gris ont toujours tout fait pour freiner son évolution. Je viens d'avoir connaissance des plans généraux de cette installation sur Mars. Je pense, Karol, qu'il faudra que vous utilisiez le terme « cité » plutôt que base. Les normes du M2B sont autrement plus ambitieuses que les nôtres sur Terre.

- En évoquant les normes ainsi que les élites de la Terre, pourrions-nous parler ici de la situation actuelle de la planète, Amiral Nelland ?

- Tout à fait. Je savais bien qu'il ne faudrait pas s'attendre à des miracles avec bon nombre de pays musulmans. Ce n'est pas demain que leurs fondamentalistes remettront les différentes versions du Coran à des laboratoires d'analyses scientifiques, ni à des théologiens musulmans chargés de clarifier les textes et leurs valeurs symboliques. Le Vatican a déjà fait ce travail avec ses propres livres anciens, mais les résultats sont restés enterrés bien profondément. D'autre part tous les mouvements religieux qui sont incapables d'évoluer dans Seala, et pour cause, sont en train de se replier sur eux-mêmes comme des sectes totalitaires qu'ils sont. Les fondamentalistes chrétiens américains ne sont pas les derniers. Je suis aussi « écœuré » et le mot est faible, par la fortune de certains capitalistes, entretenue par la pauvreté de milliards d'humains. Les individus doivent nourrir le collectif et le collectif protéger et prendre soin des individus. Ce collectif ne peut être représenté par des individus qui se servent du collectif pour satisfaire leurs affaires personnelles, mais au contraire par des individus qui lui rendent ce qui leur a été donné, pour prendre soin de chaque individu. Tel est le principe de Seala. Ce sentiment de dégoût vis-à-vis des écarts sociaux est très largement partagé par l'Ambassadrice comme vous le savez, et j'insiste pour que tout soit entrepris au niveau de nos contrats, et tout contact avec le monde capitaliste, pour mettre fin à cette tyrannie de l'argent servant à payer des gadgets comme des avions, des bateaux et des maisons en centaines de millions d'euros ou de dollars pour des particuliers. Les avantages ne doivent aller qu'avec des fonctions, pas un enrichissement personnel, à l'exemple des dirigeants des pays démocratiques. Sans une élévation formidable du niveau de vie des habitants de cette planète, il n'y aura pas d'évolution positive, et la Terre restera à la merci d'une catastrophe démographique et climatique programmée. Quand aux humains mutants et aux hybrides...

L'amiral marqua une pause.

- Ma plus grande crainte est que la masse des humains reste ce qu'elle est, une bande de singes évolués. Alors qu'il suffirait d'élever leur niveau de connaissances, et donc automatiquement leur niveau de vie, pour qu'ils résistent très bien à l'écart avec les nouvelles générations. Et que le mélange des deux se fasse dans l'harmonie. Mais s'ils restent des primaires, alors les autres en se multipliant entre eux finiront par les parquer dans des réserves. Comme nous avons fait avec nos indiens.

- Nous sommes au bord de plusieurs guerres, Amiral, fit Boris Souslev. Comment pourrions-nous maintenir la neutralité de la SEAWAY dans ce contexte ?

- J'ai posé la question en vos termes Boris, à l'Ambassadrice en réunion avec des Enfants du M2B. Ces derniers étaient les principaux responsables de ce que nous nommons les fonctions vitales des vaisseaux mères. Je les ai tous fait sourire ! Et puis comme toujours, ils m'ont donné la réponse avec leur gentillesse naturelle. La guerre est un concept qui ne peut être utilisé que par des idiots et des malfaisants sans élévation spirituelle. Nous allons opposer la puissance de l'intelligence spirituelle à la bêtise, que ce soit celle des singes ou des reptiliens. En clair nous allons mettre en place la technique des enceintes isolantes. Je vous expliquerai de visu.

- La SEAWay va-t-elle jouer un rôle de plus en plus politique, Amiral Nelland ? questionna alors Karol Palzinsky, en charge de toutes les communications officielles faites aux médias par la SEAWay.

- Affirmatif, annonça l'Amiral, mais si vous donnez à cette notion de politique la direction de l'économie dans un but de développement durable, et non uniquement dans un but de profit financier. L'Ambassadrice veut voir des résultats sur cette planète, car elle a mis de côté bon nombres d'extraterrestres qui prétendent qu'elle n'est qu'une réserve naturelle, pour ne pas dire un zoo si on les laissait faire. Vous pouvez en faire l'écho dans les médias. Mais vous devez aussi insister clairement sur le fait que le M2B s'interdit d'interférer dans les affaires purement politiques de cette planète. Mélodie-Foo a une position extrêmement limite dans tout ce qu'elle entreprend. S'il n'avait tenu qu'au Monde des Deux Bleues, ils ne seraient jamais intervenus dans nos problèmes avec les Gris et les EBEN de Zeta Reticuli. Mais ils ont reçu une demande qui venait de bien plus haut qu'eux, comme vous le savez. Ils font donc de leur mieux, tout en respectant leur loi. L'Ambassadrice a une flexibilité de pensée en la matière qui lui permet une plus grande autonomie. Mais sa responsabilité personnelle n'en est que plus grande.

Boris Souslev intervint :

- La vôtre aussi Amiral. Si vous faites un faux pas, cela rejaillira sur l'Ambassadrice, puis sur le M2B. Ils vous guettent tous au tournant.

- Je sais, Boris. Et cela vaut aussi pour vous tous, à tous les niveaux. C'est pourquoi la SEAWay doit influencer les dirigeants politiques de cette planète, sans entrer dans leur politique. Ils doivent agir librement, en fonction de la confiance que nous serons à même de leur donner dans leur interaction avec nous.

- Nous nous comprenons totalement, Amiral Nelland, confirma le directeur de Trois-Rivières.

- Je ne saurai jamais exprimer comme je le ressens toute la fierté que j'aie de diriger la SEAWay. Nos gens font un travail fantastique. Cette planète va gagner plusieurs siècles d'évolution en quelques dizaines d'années. Ou bien... la race qui l'habite sera éradiquée, en quelques étapes.

Un silence suivit cette dernière analyse.

- Boris, je compte sur vous pour passer un message qui soit adapté au décalage de connaissance entre la Terre et la SEAWay. Il est hors de question de nous mêler à leurs affaires internes. Autrement dit, s'ils décident de se faire une guerre nucléaire, nous évacuerons les membres de la SEAWay sur d'autres planètes, et nous laisserons la Terre à son autodestruction. Mais chaque fois qu'un groupe de Terriens décidera de progresser suivant nos valeurs, des valeurs partagées, nous serons à ces côtés. Je dois d'ailleurs vous donner certaines nouvelles concernant les dispositions et les moyens mis en œuvre par le M2B, suite aux demandes de l'Ambassadrice. Le vaisseau Nâa-Iloo est à nouveau affecté à la colonie qui l'a bâti, la Planète Verte, tel que son nom pourrait être traduit dans notre langue. C'est une planète recouverte essentiellement de forêt vierge, de prairies, de grands lacs. Elle est vraiment luxuriante. Un nouveau vaisseau de toute dernière génération va nous rejoindre. Il sera affecté à la Terre en liaison avec les autres colonies du M2B. On ne pourrait demander de plus gros investissement au M2B. Le vaisseau ira aussi en ratissage de la Voie Lactée, pour faire des échanges de voyageurs du temps avec les vaisseaux d'anciennes générations limités à la vitesse superluminique qui sont allés au plus loin le long des bras de la galaxie. Le Teel-Vhâ reste affecté à notre système solaire, sur le principe qu'au moins un vaisseau-mère doit rester opérationnel pour protéger la Terre et son système solaire. Quant à New Jerusalem, depuis que les candidats à devenir voyageurs du temps ont réussi leurs examens de passage, je

peux à présent envisager pour bientôt un premier déplacement hors de notre système solaire, afin de visiter nos voisins, comme prévu.

- Pouvez-vous nous indiquer le but de ce premier déplacement interstellaire Amiral Nelland, ou bien est-ce confidentiel ? questionna Boris Souslev, sachant que tout ce qui était « confidentiel » était livré en mains propres par les navettes de l'Amiral, les soucoupes volantes de petites taille, lequel Amiral avait mis en place un système de communication digne du temps de la résistance française aux Nazis, n'utilisant aucun canal électronique tel que leur communication présente. Le cyber centre d'espionnage en gestation des USA était ainsi neutralisé.

- Je veux régler un problème qui reste très chaud, celui des relations avec Zeta Reticuli et leurs alliés. L'Ambassadrice souhaite que ces relations soient normalisées. Nous allons nous rendre sur Serpo, la planète qui a servi de soutien au premier échange officiel de Terriens avec les Reticuliens. Ensuite nous nous rendrons sur une planète ruche, la troisième en haut du J qui représente leur système bi-stellaire.

- Mélodie-Foo vous accompagnera-t-elle Amiral ?

- Non. L'Ambassadrice veut que cette affaire soit traitée par les Terriens. Par contre, nous allons recevoir le soutien d'un voyageur du temps exceptionnel. Kawacatoose Toamuk sera dans le nouveau vaisseau à hyper lumière qui va venir. Vous pouvez l'annoncer Karol. Je pense que le Canada et les Premières Nations souhaiteront lui faire bon accueil. Nous espérons voir émerger dans notre système stellaire le nouveau vaisseau le mois prochain.

X
X
X
X
X
X
X

Le nouvel ordre mondial

Dans la Banlieue de Londres allait se tenir une réunion confidentielle, le mot « secrète » ayant été prudemment remplacé depuis l'Apocalypse pour ne pas froisser les médias qui avaient recommencé à faire leur travail. Pendant des dizaines d'années, le monde de l'information avait été manipulé par celui du renseignement, et les journalistes soucieux de leurs plans de carrière avant tout, avaient marché à fond dans les combines de MJ12, de PI, et d'autres cercles secrets d'initiés comme le Groupe de Bilderberg qui jouaient avec la planète et ses 7 milliards d'habitants maintenus dans l'ignorance et la bêtise.

Les journalistes qui prétendaient encore faire leur job, et cela en suivant des règles éthiques très strictes les prévenant d'être manipulés pour maintenir des conflits, des guerres, ou bien même simplement en soutenir la création, ces journalistes avaient fondé une agence mondiale indépendante, qui gérait sa publicité et donc son financement, et qui faisait son travail : informer les citoyens. L'agence d'information formait comme un hub financier à d'autres médias dispersés dans de nombreux pays. Elle était indépendante des multinationales industrielles ou financières, indépendante du pouvoir politique, seules garanties de ne pas être

corrompue par l'argent et les dessins capitalistes. Elle veillait à l'éthique et n'hésitait pas à utiliser ses puissants moyens financiers pour concurrencer certains services secrets. Quand on voulait être efficace, il fallait pouvoir aller sur le terrain, souvent secrètement. En cas de pépins, c'était la puissance de l'agence et sa capacité de dénoncer les coupables qui permettaient d'aider les journalistes grillés ou embourbés.

Plus d'une soixantaine de pays se firent représenter à cette réunion, l'Union Européenne ne formant qu'un seul interlocuteur. Tous les participants représentaient des pouvoirs officiels et autant de pouvoirs obscurs, qu'ils soient d'obédience communiste, intégriste, capitaliste, nationale socialiste... Ils avaient entre eux un point commun, un problème appelé M2B, et une douloureuse épine dans leurs pieds d'élites championnes de la conspiration : la SEAWay.

Un représentant de l'ONU, laquelle regrettait parfois d'avoir laissé faire la SEAWay, fit un exposé des activités connues de cette dernière.

- Mesdames et Messieurs, je ne vais pas le moins du monde vous faire un rappel de toutes les avancées et de tous les progrès qui ont été rendus possible grâce à la SEAWay, ni de l'aide salvatrice que nous avons reçue du Monde des Deux Bleues. Je ne suis venu ici que pour vous faire un rapport des nombreux et terribles aspects négatifs qui sont cachés par ce qui semble si visible pour les peuples de la Terre. Je serai donc partial, et vous laisserai juges quant à décider si le positif et le négatif sont en équilibre, à tout le moins.

Voyons tout d'abord le bilan de la sélection des candidats à être voyageurs du temps. Un certain nombre de pays se sont faits recalés, leurs candidats ayant échoué. La SEAWay a donc ensuite relancé un autre appel de candidatures, cette fois avec un contingent de quinze à plus de cent personnes par nation. Les pays recalés devant se représenter avec un maximum de deux candidats. L'Union Européenne se retrouve ainsi avec un contingent potentiel de plus de 1.300 voyageurs du temps, le Grand Duché de Luxembourg et la Lituanie en ayant obtenu 30, et même 15 pour le Vatican, alors que le Yémen, le Pakistan et l'Iran, et bien d'autres, se retrouvent à la case départ ; la Chine en aurait 60 et Taiwan 40, et les Etats-Unis et la Russie une centaine aussi. Un rapport très confidentiel nous est parvenu, et je peux vous affirmer que si les Etats-Unis montrent un profil si bas en cette affaire, c'est qu'ils auraient obtenu l'assurance d'un contingent de près de mille citoyens devenant des voyageurs du temps, et non pas une centaine, le Canada près de 400, l'Australie et la Nouvelle Zélande n'étant pas en reste. Ne parlons pas des Français et des Britanniques qui auraient des passagers « non déclarés ». Ces derniers seraient des invités de l'Ambassadrice, paraît-il.

En moins de deux minutes, le représentant de l'ONU, un Kazakh du nord de son pays, arriva à créer une ambiance de chahut dans la salle du vénérable édifice qui abritait la réunion. Le pseudo fonctionnaire de l'ONU était un excellent communicateur. Il calma son audience en restant très calme, tout sourire, et en faisant des gestes d'apaisement des mains. Il poursuivit :

- Je vous en prie, laissons là ces quelques détails et examinons un autre aspect. La SEAWay est devenue le lien entre les extraterrestres et la Terre. Et qui vous dit que les extraterrestres en question sont seulement ceux avec lesquels la Terre voudrait échanger ? Et pourquoi pas d'autres ? Comment se fait-il que les relations de la planète Terre soient à présent dans les mains d'une espèce d'agence de voyages interplanétaires, masquant une force étrangère, le M2B, laquelle décide de tout pour nous ? ! Comment peuvent-ils se permettre de savoir ce qui est bon pour nous ?

Enfin, examinons avant qu'il ne soit trop tard, les derniers projets de l'Ambassadrice et de son fidèle serviteur, l'Amiral Nelland. La SEAWay vient de nous révéler l'intention de créer une ville SEAWay sur Mars. Cette dernière prétend ainsi booster l'économie de la planète en utilisant des matériaux venant de la Terre et de la Lune, mais nous savons bien que les bases SEAWay ont des décennies d'avance sur les bases terriennes ordinaires. On nous parle des bases aliènes récupérées, sur lesquelles ce sont les Américains et les Européens avec leurs alliés qui ont mis la main. Encore un bel arrangement fait par l'Empire américain. Mais la SEAWay les battra tous grâce au soutien du M2B, n'en doutons pas. Imaginons un instant ceci, Mesdames et Messieurs, un équivalent de l'Etat d'Israël d'aujourd'hui, un Etat moderne, possédant la technologie de l'atome, y compris la bombe, au milieu d'un continent qui aurait le niveau de connaissance qui était celui au temps du prophète Mahomet. Comment voyez-vous les choses ? Pour les musulmans par exemple ;o(

Cette fois, un Israélien présent dans la salle quitta son siège et sortit de la salle en vociférant des injures.

- Vous voyez, vous venez d'avoir la réponse !! martela l'intervenant de l'ONU.

Puis il poursuivit, reprenant son ton calme et posé :

- Je vais en terminer avec la dernière nouvelle de la semaine. L'intention de la SEAWay de se rendre sur la planète Serpo, dans le système de Zeta Reticuli. L'Amiral Nelland, conseillé ou influencé par le M2B, veut emmener dans un premier voyage interplanétaire le vaisseau New Jerusalem et son équipage terrien au cœur d'un ensemble de nations extraterrestres qui n'ont pas hésité à nous attaquer. Dois-je vous rappeler le 11 septembre 2001 et ce qu'ils nous ont faits ?! Dois-je vous rappeler ce qu'ils ont fait avant cela, et même par après, leur chantage, la façon dont ils ont traité nos citoyens, les expériences monstrueuses auxquelles ils se sont livrés ? Tous les abus qu'ils ont commis ? Tous les crimes contre l'humanité dont ils se sont rendus coupables ? Ou bien faut-il oublier tout cela parce que certains pays ont cautionné, via leurs gouvernements secrets, l'ensemble de ces crimes qui n'auraient jamais été rendus possible sans une telle complicité, et les traités infâmes qui ont été signés ?

Nous avons, Mesdames et Messieurs, un très gros problème avec le M2B et sa SEAWay. J'espère vous en avoir alerté. Je vous remercie.

Le Kazakh put mesurer la qualité de son intervention lorsque des participants se levèrent spontanément pour lui faire une standing ovation. Un oligarque russe très influent dans les milieux des affaires vint prendre la relève.

- Excellences, Mesdames, Messieurs, cet intervenant distingué, représentant de l'ONU, vient de vous faire un très bon résumé des problèmes qui nous réunissent aujourd'hui. Permettez-moi d'y ajouter une question, qui est celle-ci : savez-vous ce qu'il est advenu des enfants hybrides qui ont été débarqués en même temps que nous ont été rendus tous les otages détenus par les EBEN de Zeta Reticuli ? Ne trouvez-vous pas très étrange le silence total qui entoure cette affaire devenue secrète, sous prétexte de protéger les enfants en question ? Combien de représentants du M2B, voire d'autres civilisations extraterrestres circulent-ils actuellement sur Terre ? On leur fait passer quel poste de douane, Mesdames et Messieurs ?

Le Russe multimilliardaire dénué de toute spiritualité, produit dégénéré de soixante treize années de communisme, obtint la même adhésion à ses propos et à ses questions pertinentes que son prédécesseur sur l'estrade, un agent des mollahs. Pour lui et ses semblables, tous contrariés dans leurs plans d'enrichissement personnel et de pouvoir de domination basé sur l'ignorance, il était grand temps de barrer la route à la SEAWay. L'ensemble de l'audience lui

manifesta son soutien, y compris un agent secret extraterrestre qui savourait tout ce qu'il était en train d'enregistrer. Les plus beaux spécimens représentant la crasse morale de la planète Terre étaient là. Tous les « istes » étaient réunis : fascistes, communistes, socialistes, capitalistes, intégristes. Ils pouvaient partager leur valeur commune, la destruction du libre consentement, prônant des systèmes de gouvernance qui mettaient des masses entières de populations dans l'incapacité d'exprimer leur libre consentement. Ces populations n'avaient d'autre choix que de subir. Subir les règles mises en place par une petite minorité dominant par la peur qu'elles manipulaient, permettant au « iste » de se perpétuer. Seala remettait tout en question.

X
X
X
X
X
X

L'intervention des Sentinelles

L'amiral Nelland était venu faire un passage à la SEAWay de Trois-Rivières. Ses déplacements étaient un évènement à chaque fois, cela à cause de son moyen de transport, une soucoupe volante de liaison de deux cents mètres de taille. Même les super riches qui utilisaient des Airbus A 380 transformés en version VIP était battus. Air Force One semblait une misère à côté du véhicule de fonction de l'Amiral. Surtout quand on savait que ce dernier se déplaçait à trente six fois la vitesse de la lumière, une fois rendu dans l'espace. Il aurait pu se contenter d'une des nombreuses petites soucoupes d'une quinzaine de mètres de taille, mais il savait combien il était important de rappeler aux Terriens leur petitesse d'esprit. L'ambassadrice avait aussi insisté pour que le patron de la SEAWay soit toujours accompagné d'une équipe conséquente, composée de Terriens et d'Enfants du M2B, dont des agents de la sécurité des voyageurs du temps.

Une assistante lui apporta une série de courriels pour son information. Elle lui en désigna un tout particulièrement.

- Amiral, ce courriel est signé par la Sentinelle du Grand Voile. Nous avons immédiatement fait vérifier les informations. Nous avons traité son message en statut prioritaire, comme convenu. Son message est assez étrange... Pourrais-je vous poser une question, Amiral Nelland ?

- A la SEAWay aucune question n'est interdite.

- Cette Sentinelle est-il vraiment un humain ou un extraterrestre ?

- Comme vous le savez, le Grand Voile est le nom donné pour représenter dans notre langue le schéma d'une densité spirituelle, un élément du multivers bien plus grand et plus puissant que notre univers, lui-même un élément primaire du multivers. Les Sentinelles sont donc plus que des extraterrestres car ils sont même au-delà de notre univers. Cependant cette Sentinelle en mission sur notre planète est bien un humain. Il vit parmi nous, ce que ne pourrait pas faire une Sentinelle du Grand Voile car ils vibrent sur une fréquence différente du temps. Ils ne sont pas composés des éléments atomiques que nous connaissons. Mais la Sentinelle – croyez bien qu'il n'y a même pas une Sentinelle en mission par siècle afin de ne pas interférer avec le libre arbitre – la Sentinelle de ce mail est un humain appelé à rejoindre les siens dès sa mort atomique dans notre univers. En d'autres termes ma chère, ignorez qui il est, et lui et les siens vous attendront dès votre propre mort en ce monde. Et là, il vaut mieux ne pas savoir ici pour dormir tranquille ce dont ils sont capables dans leur densité spirituelle, qui sera aussi la nôtre, car une fois de l'autre côté, nous perdons tout pouvoir, sauf eux.

- Vous voulez dire qu'ils auront du pouvoir sur nos âmes ?

- C'est exactement cela. Toutes les âmes, quelque soit le conteneur porteur, le corps atomique en question.

- Donc cela vaut aussi pour les Gris, et les autres ?

- Sans exception !

- Ils sont alors comme des juges ?

- Non. Je dirais plutôt comme... des veilleurs pour prendre un terme ancien, chargés de faire respecter La Loi. Le jugement sera appliqué à tous de toute façon, mais disons que les Sentinelles sont très écoutées, et donc très influentes. Rappelez-vous simplement que Moïse ou Jeanne d'Arc sont des Sentinelles. Leurs interventions ont été celles de soldats pour changer le cours du temps.

- La Sentinelle vient de la même région que Jeanne.

- Effectivement. La France ne l'a pas oubliée, et elle n'a pas oubliée la France semble-t-il.

- Pas de coïncidence alors ?

- Jamais avec les Sentinelles. Ils ont le contrôle du temps et peuvent gérer l'effet papillon dans notre univers. Que demande la Sentinelle sur ce mail ?

- Il rappelle qu'il est très proche de Sarah. Les autorités l'avaient invité lors de la rencontre à la base 133. C'est alors que les EBEN lui ont offert de les accompagner. Mais il préférerait s'y rendre à bord de New Jérusalem.

- Comment sait-il que nous allons... Oubliez. Ma question est idiote. C'est une Sentinelle. Il connaît nos futurs potentiels. Je vais appeler Mélodie-Foo immédiatement. Dès que la Présidente Deloyne lui a révélé que les services américains avaient eu connaissance de la présence d'une Sentinelle en mission sur Terre, sans être certains si cela était bon ou mauvais pour les USA, l'Ambassadrice a compris de quelle puissance ils disposaient, bien au-delà de bombes nucléaires inutilisables contre J. Pharaon ne pouvait pas s'opposer à Moïse. Les Anglais ne pouvaient pas s'imposer contre Jeanne. Les dirigeants de J savent qu'ils ne peuvent rien contre une Sentinelle. C'est pourquoi il est seul. Un seul des leurs suffit à stopper un peuple tout entier. C'est la plus belle démonstration de leur puissance. Imaginez une civilisation tellement puissante qu'il lui suffirait d'envoyer un soldat, un seul, pour s'opposer. Et qu'il soit impossible d'aller contre cette force. De fait, quand il s'est présenté devant les EBEN, n'ayant aucune crainte d'eux, les EBEN ont vite compris qu'ils étaient face à un pouvoir qui les dépassait. Un pouvoir avec lequel il ne faut pas plaisanter. D'ailleurs les EBEN ne savent pas rire.

- Amiral, la Sentinelle est-il vraiment quelqu'un qui est mort pendant la deuxième guerre mondiale, et qui a été réincarné douze ans plus tard, en se rappelant un jour qui il avait été auparavant ?

L'amiral Nelland se laissa aller à un grand sourire.

- Il n'est pas seulement mort. Il est de retour. La mort n'est qu'un passage. Souvenez-vous. Seule la prochaine étape compte. Etape par étape. Des milliards et des milliards de civilisations sont composées d'êtres qui se souviennent de leurs précédentes incarnations. Nous, nous naissons avec un voile entre notre âme et notre cerveau. Nous sommes des dégénérés ; pas seulement en matière de communication verbale au lieu de B2B. D'ailleurs, mettez-moi en communication dans la 5^{ème} dimension avec Mélodie-Foo s'il vous plaît.

Le système de communication provenant du M2B était inviolable par les Terriens, et d'autres. L'ambassadrice était dans ce que les gens de la Zone 51 appelaient un « scout craft », une petite soucoupe très discrète, parce qu'invisible et facilement dissimulable n'importe où sur terre. L'ambassadrice du M2B adorait se rendre sur différents continents dans une même journée terrestre, laissant ses interlocuteurs toujours surpris de la voir apparaître à toutes sortes d'évènements où elle s'invitait sans permission aucune. Mais jamais personne ne lui avait dit qu'elle n'était pas la bienvenue. En fait, la plupart ignoraient souvent qu'elle était parmi eux. Elle et Na-Tâa étaient passées maîtresses dans l'art du déguisement. Elles s'amusaient parfois comme des enfants.

- Je vais faire le nécessaire pour que New Jérusalem l'embarque comme invité, Amiral Nelland, fit l'Ambassadrice. Voilà une excellente nouvelle. Je ne sais pas qui des Européens ou des Américains seront les plus grands gagnants. Je vais demander à Kawacatoose de rester à ses côtés une fois sur Serpo. Je n'oublierai jamais ma rencontre avec la Sentinelle. Il m'a permis d'entrer dans son esprit, et il m'a montré l'univers vu de l'extérieur, comme il l'avait vu lui-même. Voir cette sphère de lumière en rotation et savoir qu'elle renferme des millions de milliards de civilisations en devenir. Et puis j'ai vu une Sentinelle dans son habit, avec sa capuche, et croyez-moi Amiral... une peur incontrôlable m'a traversée !

X
X
X
X
X
X

Ciel clair sur Serpo

En un peu moins de deux ans, un immense travail avait été accompli par la SEAWay. Alors qu'au Brésil, une zone trois fois plus grande que celle de Trois-Rivières avait été identifiée pour recevoir la troisième et dernière base SEAWay sur Terre, les deux autres installations tournaient à plein, engagées dans deux directions à la fois, le développement de la Terre, et les deux missions extraterrestres fixées par Mélodie-Foo et le Grand Conseil des Sages, la base

SEAWay sur Mars, et la base terrienne sur Serpo. Les choses pouvaient paraître simples pour le M2B mais elles ne l'étaient pas. Comme Mars était encore inoccupée, il était plus facile d'y faire certaines choses de façon plus brutale, comme de creuser les immenses trous dans lesquels seraient installées certaines technologies apportées par le nouveau vaisseau à vitesse hyper lumière. Les équipes de Nelland, dont des Terriens, purent faire usage de leurs armes dans un but pacifique. On organisa des bombardements à coups de bombes atomiques à désintégration quantique, ayant calculé la vitesse et la puissance des vents pour dégager les particules non radioactives mais très toxiques qu'il faudrait disperser loin des trous qui recevraient les installations. Avant de tirer contre le sol, il fallait tout passer au scanner afin de s'assurer de ne pas détruire de constructions laissées par l'ancienne civilisation qui avait vécue sur Mars, et dont de nombreux vestiges étaient enfouis sous la poussière martienne, comme dans certains déserts ou sous la glace ou les océans, sur Terre. Tous les Terriens devenus des membres d'équipage du New Jerusalem ressentirent à peu près la même chose lorsqu'ils eurent connaissance de la puissance de destruction du vaisseau, et en eurent ainsi une petite démonstration. Les Terriens partagèrent un sentiment de puissance inégalable. Un seul vaisseau mère aurait pu mettre la planète Terre à genoux devant lui. Et cette prise de conscience éleva leur niveau de spiritualité d'un cran. Car une telle puissance de destruction ne devait jamais être utilisée.

Mais dégager de grandes zones creuses n'était pas suffisant. Il faudrait construire des tunnels, mettre en place des installations de vie provisoire, faire venir du matériel, lequel matériel pouvait être fourni par les Terriens. Et c'est là que la SEAWay entra en jeu dans le développement économique, technologique et social de la Terre. Des usines terriennes allaient devoir fournir une immense quantité de travail et de savoir faire, y compris les matières premières. Il fallut donc mettre en place un moyen d'échange entre le M2B et la SEAWay, avec la Terre, l'argent ne pouvant plus suffire. L'ONU, le FMI, la Banque Mondiale et la SEAWay mirent en place un nouveau moyen d'échange, le M2B ayant déjà fait des expériences similaires dans le passé. Cette nouvelle monnaie d'échange fut appelée le SHEC (Space Human Energy Currency), en Unité de Shecs, et la valeur d'une unité prenaient en compte un faisceau extrêmement complexe de paramètres qui maintiendraient une valeur juste entre les deux mondes, la Terre, et les extraterrestres représentés par la SEAWay, dont un certain nombre étaient d'ores et déjà des Terriens d'origine. La valeur serait régulièrement recalculée, grâce aux moyens informatiques. Toute spéculation en était exclue. Le Shec était basé essentiellement sur le travail et la quantité d'énergie fournie par les humains à produire ce travail. Le même principe était appliqué aux extraterrestres, pour qui bien des choses étaient plus faciles, pour un même résultat. On exclut du calcul du Shec les déplacements interplanétaires, sans quoi la Terre se serait épuisée en vain. Par contre ils permettaient des déplacements en scout crafts vers l'orbite terrestre ou vers la Lune. Et surtout des achats de connaissances. En gros un Shec revenait à deux cent cinquante mille Euros, et la SEAWay fut autorisée par le M2B à émettre un certain nombre d'unité de Shecs qui seraient avancés à certains industriels sélectionnés pour satisfaire les plans de la SEAWay. Il fallut très-très peu de temps aux nantis de la Terre pour comprendre que rien n'était plus précieux que d'avoir des unités de Shecs déposés à la Banque Mondiale, dont certains pour le compte du FMI. Tout le monde en voulait, près à les payer le double de leur prix, ce qui était interdit ! Et on ne plaisantait pas avec les règles du M2B.

Mélo die n'oublierait jamais le jour où elle avait fini par se poser officiellement sur la pelouse de la Maison Blanche, pour répondre à une initiative du nouveau Président des Etats-Unis, lequel avait été soutenu par Jackie Deloyne lors de son élection à sa succession. Malgré toute sa bonne volonté et son charisme, ceux qui le soutenaient n'étaient pas ceux qui avaient

le plus de moyens. Et les fonds publics étaient ceux d'un Etat en ruines prêt à s'effondrer complètement, comme tous les autres empires au cours de l'Histoire. Toutes les prédictions du CDIC de Mélodie Gorstein et ses amis s'étaient réalisées.

- Votre CDIC avait fourni à nos services de renseignement, dont la NSA, les analyses les plus précieuses, lui avait déclaré le Président lors d'un entretien en face à face dans le Bureau Ovale. Elles se sont malheureusement toutes avérées justes.

- Je dois dire, sans fausse modestie Monsieur le Président, que mes amis et moi-même formions une belle équipe. Mais je dois aussi vous avouer que parfois mes parents me donnaient des conseils, et j'ai été assez avisée, ou pas assez rebelle, pour écouter les informations judicieuses qu'ils me glissaient à l'oreille.

- Je peux vous dire que parfois j'ai du mal à me faire écouter de mes filles, mais le fait d'être le président m'y aide un peu, fit ce dernier avec son sens de la légèreté qui lui était habituel. Mais derrière cette façade de courtoisie naturelle se trouvait le leader politique le plus puissant du monde, qui portait sur ses épaules l'avenir de sa nation pour un long futur en gestation. Et ce futur était loin d'être rose.

- Vos filles ont un bon père, et votre nation a un bon Commandant en Chef. Je suis convaincue que les uns et les autres le savent.

- Si je tiens jusqu'aux prochaines élections, vous pourrez à nouveau mesurer la justesse de vos analyses, fit-il en souriant. Jackie Deloyne n'a pas souhaité s'engager dans un deuxième mandat. Elle a pensé que seule une personnalité nouvelle pourrait inspirer le Peuple Américain après cette débâcle qui s'est abattue sur le pays. Je note que vous l'appeliez Jackie, Mélodie-Foo, et moi Monsieur le Président.

- Et je continuerai à vous appeler « Monsieur le Président », car notre entretien est formel, et de plus je pense qu'il est nécessaire que votre peuple sente à quel point nous respectons votre fonction et votre position. Et il n'y a pas de meilleur témoin que votre entourage.

- Je comprends, et je vous en sais gré.

- Monsieur le Président, je n'aimais du tout l'idée que les Etats-Unis d'Amérique deviennent l'empire Romain du 21^{ème} siècle, mais je trouverais tout aussi inacceptable que votre pays perde son rôle de leadership respecté vis-à-vis des autres nations, mais surtout des autres civilisations extraterrestres.

- Mon équipe et moi-même œuvrons dans ce sens. Nous sommes tout à fait favorables à cette coopération interplanétaire que vous proposez à travers la SEAWAY. Nous ne sommes pas seuls à nous trouver au bord de la ruine. Nous ne sommes pas encore finis, loin de là, mais comment demander des efforts à toute une génération, juste pour payer les dettes de la précédente qui a joui à s'en étouffer ? Sachant que seule une tranche de cette population en a bien profité ; pas la vaste majorité.

- Nous avons des projets à la mesure des enjeux pour vous.

- Certes, mais le financement sera-t-il à la hauteur ?

- Monsieur le Président, j'apporte avec moi un chèque à cette planète de quarante mille milliards de dollars Etats-Unis.

Le Président resta silencieux devant l'annonce de la somme, libellée en Shecs.

- Votre nation a connu une période où elle a tiré vers le haut une partie des économies de cette planète. On a appelé cette période en Europe les Trente Glorieuses. Nous calculons en siècles de votre temps, dans notre monde. Nous allons tirer vers le haut votre pays et quelques autres nations très avancées comme vous l'avez fait dans le passé avec d'autres, et vous en revanche, vous n'aurez qu'à relayer cette aide vers les nations moins développées. Toute notre action devra être coordonnée, en aucun cas laissée aux profiteurs du libre échange, afin qu'un effet de rattrapage naturel se mette en place vis-à-vis des nations moins avancées. Un jour,

tous les habitants de cette planète devront avoir une qualité de vie égale sur l'ensemble de la Terre, sachant que Mars offrira des conditions particulières dues à sa situation.

- Je ne m'attendais pas un tel niveau d'investissement. Je suppose que vous avez une liste de projets accompagnant cette mesure financière.

Mélo die pouvait lire les pensées du Président. Il le savait.

- Nous ne sommes pas ici pour vous coloniser, Monsieur le Président. Il est important qu'un homme comme vous le comprenne. J'accepte le terme « investissement » que vous venez d'employer, bien qu'il soit impropre à définir notre démarche. Mais disons que c'est un investissement à très long terme. Nous parlons ici de siècles, voire de dizaines de siècles. Nous voulons un Soleil fort et indépendant. Orion est un bras important de cette galaxie. Et, comme vous le savez, nous visons actuellement Andromède. Ce que nous avons reçu de connaissances des Bâ tisseurs, le soutien qu'ils nous apportent, est sans prix. De même il n'y a pas vraiment de prix à votre évolution. Si nous échouons, nous devons en rendre compte. Nous avons tous des comptes à rendre, Monsieur le Président. L'univers n'est qu'un élément du multivers. Nos entités spirituelles, nos âmes si vous préférez, aspirent à s'élever au-delà de l'univers. En vous donnant, nous ne perdons rien. Nous y gagnons. Car c'est ainsi que fonctionne le multivers.

Le Président regarda Mélo die en lui souriant. Il avait perdu toute la tension qu'il avait tenté de dissimuler depuis l'arrivée de l'Ambassadrice. Le demi million de personnes qui s'étaient agglutinées tout autour de la Maison Blanche n'avait rien fait pour apaiser cette pression. Il avait en face de lui une alliée qui lui voulait du bien, et il le sentait.

- Dans ces projets Monsieur le Président, il y a une autre planète que Mars ou la Lune qui permettrait un développement de la Terre... Je pense à Serpo.

X
X
X
X
X
X
X
X

Les vaisseaux de liaison de l'Amiral Nelland commencèrent à faire les navettes entre Mars et la Terre, mais seulement pour le projet SEAWay. Les grandes nations se réunirent et admirèrent très vite qu'il leur faudrait construire leurs propres grands vaisseaux depuis le nouveau port spatial en orbite, des véhicules spatiaux moins rapides que la super lumière mais qui feraient le déplacement en quelques semaines avec le nouveau comburant pour champ anti gravitationnel, avec de grosses capacités de transport de charge, et qui bénéficieraient d'avances technologiques vendues par la SEAWay, et payées... en Shecs.

X
X
X
X
X

Les équipes américaines qui avaient géré le projet SERPO furent invitées à apporter leur expérience à la SEAWay, les Etats-Unis bénéficiant du plus gros contingent de voyageurs du temps sur New Jerusalem après l'Union Européenne. Mélodie-Foo attribua un séjour privilégié comme invités sur New Jerusalem à une équipe d'ingénieurs et de militaires qui avaient contribué au premier voyage extraterrestre officiellement organisé avec une autre civilisation hors de la Terre. Le voyage sur New Jerusalem se ferait dans des conditions de confort et de sécurité inégalées pour ces personnes âgées.

Par contre, une fois sur place, les choses délicates et les problèmes seraient au rendez-vous. La planète Serpo avait une taille un peu comparable à la Terre mais plus petite, avec donc une gravité plus faible. Les Terriens se sentiraient ainsi plus légers, gagnant en souplesse dans leurs mouvements. Cependant les deux soleils qui éclairaient la planète, l'un semblant beaucoup plus petit que l'autre parce que plus éloigné, produisait un nombre plus élevé de rayons ultra violets, en faisant d'eux des lampes à bronzer très puissantes. Ceci était non seulement mauvais pour la peau, les tissus humains plus exposés, mais aussi les yeux, qu'il faudrait protéger en permanence avec des lunettes de soleil ou des lentilles spéciales. Les astronautes américains qui avaient débarqué sur Serpo en 1965 n'avaient jamais quitté leurs Ray Ban, faisant de cette marque le symbole de ce qui devenait un « Serpo style » sur la Terre. Les célèbres lunettes n'étaient plus seulement celles des pilotes de combat, mais aussi celles des célèbres explorateurs extraterrestres, presque tous morts dans l'anonymat honteux du Grand Secret. La peau des EBEN dénuée de pilosité n'avait pas plus besoin de porter des vêtements qu'une otarie ou un dauphin n'aurait eu besoin d'habits. Enfin la constitution de l'air était un peu différente, rendant une sonorité différente que sur Terre. Le plus difficile à admettre quand on rencontrait des extraterrestres comme les EBEN ou d'autres Gris, était de garder à l'esprit que ni les odeurs, ni les saveurs, ni les sons, ni les couleurs n'avaient la même signification que pour des organes humains. Pas même les sensations du touché. Les humains qui mangeaient des animaux par milliards de spécimens ne songeaient jamais à cela. Mais face à d'autres intelligences, et bien plus intelligentes, la question se posait avec âpreté, surtout quand on était encore si près des animaux singes, comme les humains. Aurait-on utilisé des critères de valeurs collectives pour juger des espèces, de nombreux humains auraient été relégués en dessous de certaines espèces animales, de par leur comportement anti social. Mélodie-Foo avait donné un conseil à l'Amiral Nelland, lequel n'avait pas attendu sur l'ambassadrice extraterrestre pour en faire sa ligne de conduite personnelle : il allait falloir impressionner les EBEN, et autrement qu'avec des bombes H, comme celles de Minot AFB. C'est pourquoi les meilleurs avaient été sélectionnés pour New Jerusalem, aussi pourquoi le capitaine Haleb, le commandant Chevreux, les astronautes de la base Neil Armstrong qui avaient réchappé à un acte hostile des Gris, et surtout Kawacatoose étaient des invités privilégiés de New Jerusalem. Leur point commun était d'avoir choisi les autres avant leur propre vie, démontrant ce qui impressionnait les EBEN : la capacité de muer l'individualisme

le moins négociable en un sacrifice absolu, pour quelque chose de collectif qui dépassait les raisonnements logiques individualistes.

Mélocle-Foo prit une décision qui la faisait prendre un risque qu'elle seule devrait assumer. La décision de ne pas accompagner le New Jerusalem dans son voyage vers Serpo, Na-Tâa refusant catégoriquement de laisser l'ambassadrice du M2B seule encore une fois, cela lui causait une appréhension avec laquelle il faudrait bien composer. D'un autre côté, sa décision était d'une logique que le Grand Conseil des Sages aurait sûrement approuvée : la mission de Mélocle-Foo était d'élever la planète Terre au rang des nations qui voyagent entre les étoiles, une planète libre et indépendante. Pas une planète assistée et dominée par le M2B. L'heure de vérité venait de sonner.

Ainsi aucun voyageur du temps du M2B n'accompagnerait les humains sur le sol de Serpo, à une exception près. L'exception en question était devenue le meilleur agent de sécurité capable de complètement assimiler les manières des Terriens, et de leur ressembler totalement, en apparence. Goh-Nâa avait démontré des qualités de scientifique féru d'humanité terrienne, ce qui avait fait de lui un redoutable agent secret. Quand il se dissimulait parmi les humains, il était devenu indétectable. Il était la soupape de sécurité voulue par Mélocle-Foo et Na-Tâa. L'ambassadrice avait été très claire en imposant les règles du Monde des Deux Bleues. Les extraterrestres pénétrant dans le système solaire de la Terre devraient considérer leur relation avec les Terriens semblable à celle qu'ils auraient avec le M2B. Mais une fois hors du système solaire, cette règle n'avait plus cours. Ainsi, si les Reticuliens s'en prenaient aux Terriens pour une raison ou une autre, alors qu'un fils du M2B était parmi eux, cela reviendrait à s'en prendre au Monde des Deux Bleues. Et ce dernier interviendrait implacablement. C'était la Loi. Lorsque l'Amiral lui annonça qu'une Sentinelle serait aussi présente sur le terrain, elle fut totalement rassurée. Aucune nation avancée voyageant entre les étoiles n'était assez bête pour avoir l'idée de provoquer les Sentinelles. La seule exigence de Dieu, le Libre Arbitre, permettait à peu près tout sauf une chose : vaincre ses gardiens.

L'ambassadrice fit un dernier point avec l'amiral Nelland, elle se tenant à bord du Teel-Vhâ, et l'amiral paré au départ du New Jerusalem. Les deux vaisseaux mères étaient séparés par quelques dizaines de kilomètres, juste en dehors de l'orbite de Mars. Une liaison super lumière avec la Terre et Trois-Rivières ferait vivre le départ de New Jerusalem en direct aux habitants de la Terre, grâce à une sorte de convertisseur récemment développé au Mali.

- Mélocle-Foo, nous sommes parés pour le grand saut, confirma l'amiral. Une dernière recommandation avant notre départ ?

- Vous allez voir la planète Serpo dans son ensemble, et les scanners de New Jerusalem vous permettront de connaître tout ce qui a été caché aux astronautes américains du projet SERPO. La partie de la planète qui vous est attribuée est la meilleure part. C'est un privilège pour les EBEN qui vivent là de profiter de cette partie. Pour les autres... Vous verrez par vous-même. Je vous recommanderais lors de ce premier déplacement de ne pas insister sur les zones que les EBEN ne souhaitent pas divulguer, de même que certaines parties de leurs planètes ruches. Les choses viendront en leur temps. Les voyageurs du temps terriens ne sont sûrement pas encore prêts à découvrir toutes les vérités.

- Je vous reçois cinq sur cinq, Mélocle-Foo. Nous ne brusquons pas chez eux ce que nous n'aimerions pas qu'ils brusquent sur Terre.

- Et concernant le 11 septembre ?

- Pour moi ainsi que pour l'ensemble des voyageurs du temps terriens, surtout mes concitoyens américains, cette triste affaire est la résultante de l'incompétence de MJ-12 et des gouvernements qui ont suivi l'exemple des Nazis. Quand je vois ce que les Etats-Unis ont fait

au Vietnam et en Irak seulement, je ne peux pas me permettre de juger l'attaque des EBEN de Zeta Reticuli. Nous aurions sûrement fait bien pire à leur place. Nous n'oublierons pas le 11 septembre, mais nous leur ferons savoir que nous leur pardonnons, au nom de nos valeurs.

- Cela me semble la bonne attitude. Vous avez les meilleurs autour de vous. Profitez bien de Serpo et n'oubliez pas de vous couvrir, son ciel clair et ses soleils sont de faux amis. Bonne chance Kirck ! Nous serons avec vous par la pensée, et nous attendrons vos rapports avec impatience. Nous allons établir la liaison avec la Terre à présent.

- Merci, Mélodie. Nous allons faire honneur à la Terre, et à la confiance du Monde des Deux Bleues.

Pour les habitants de la Terre, l'amiral donna une touche lyrique à ce simple déplacement qui représentait une courte distance pour New Jerusalem. Sa vitesse serait de plus de la centaine de fois la lumière, plus rapide que les vaisseaux mères des Reticuliens. Le passage en super lumière sur une telle distance exprimée en temps local de 107 jours terrestres ne serait pas sans effet sur l'organisme des voyageurs du temps terriens, pour cette première fois à l'exception d'un couple de passagers travaillant pour le complexe militaro industriel du Pentagone, et qui étaient restés plus de dix ans dans une boucle temporelle malgré eux. Mais cette fois, ils seraient sur le pont principal pour vivre l'évènement.

- Tous les paramètres du vaisseau sont-ils OK ? demanda l'Amiral dont la voix et l'image étaient à présent retransmises sur Terre.

- Je suis prête, Amiral Nelland, répondit l'Unité Centrale de New Jerusalem.

- Dah-Nâab, tous les voyageurs du temps sont-ils à leur poste ?

- A leur poste et parés au départ, Amiral Nelland. Pouvons-nous enclencher le compte à rebours ?

L'amiral fit un sourire à son second qui lisait toutes ses pensées.

- Enclenchez le compte à rebours moins vingt secondes terrestres une fois en position de saut temporel.

Le vaisseau mère se déplaça alors de sa position et s'éloigna de New Jerusalem et de Mars. Le Teel Vhâ retransmit une vidéo de ce mouvement de l'autre vaisseau qui diminua en taille sur les écrans.

On entendit alors la voix claire de New Jerusalem égrainer les secondes.

- Vingt, dix-neuf, dix-huit... Six, cinq, quatre, trois, deux, un, mutation, annonça l'Unité Centrale.

Et New Jerusalem disparut instantanément dans un flash.

Sur Terre, toutes les salles de contrôle des agences spatiales applaudirent. Mais c'est dans les bureaux, les foyers, et partout dans le monde que l'on fêta l'évènement. Cette fois, très officiellement et au su de toute la planète, 5.226 Terriens de 103 pays étaient devenus des voyageurs du temps. Chacune et chacun d'entre eux aurait l'occasion de faire un séjour d'une durée variable sur une planète hors du système solaire, et si tout se passait bien, 376 resteraient sur Serpo pour un séjour de vingt et un mois, avant une nouvelle vacation de New Jerusalem. Le vaisseau mère avait emporté avec lui tout ce qu'il fallait pour construire un grand village suivant les normes terriennes, avec un ravitaillement pour quatre années. Et pour cette expédition les voyageurs du temps terriens auraient leurs propres moyens de transport, douze soucoupes volantes du type « scout craft » humainement pilotées de la SEAWay, ainsi qu'une navette de débarquement capable de recevoir six cents voyageurs, bénéficiant d'une unité centrale de pilotage et d'auto défense. Le colonel Robert Keys s'était porté volontaire

pour ce premier séjour, et le Conseil des Sages de la SEAWay en fit le commandant de la mission locale.

X
X
X
X
X
X
X

New Jerusalem venait d'émerger dans le système bi-stellaire de Zeta Reticuli. L'atmosphère devint plus tendue pour tous les voyageurs du temps, même ceux qui avaient déjà émergé dans une trentaine de systèmes solaires différents. L'Unité Centrale fit le point sur les planètes et les satellites naturels qui gravitaient dans ce système solaire. Tout le monde put bénéficier des images transmises en hologramme. Puis le vaisseau indiqua les planètes habitées, et commença à confirmer les données déjà collectées par le Nâa-Iloo lors du dernier passage de Mélodie-Foo, avant son retour sur Terre.

- Laquelle est Serpo ? questionna l'Amiral Nelland.

L'Unité Centrale pointa une des cinq planètes qui formaient une sorte de lettre J dans leur disposition.

- Paré pour un saut temporel à proximité de Serpo, Amiral Nelland, déclara Dah-Nâab.

- Allons-y, confirma l'amiral.

New Jerusalem émergea cette fois dans l'orbite haute de la planète des EBEN. Le vaisseau coupa ses écrans qui le rendaient invisible mais garda son champ de force activé. Il se passa très peu de temps avant que plusieurs dizaines de soucoupes volantes et d'astrofighters de deux types se portent à la rencontre du vaisseau de la SEAWay. Les soucoupes étaient grises métallisées, différentes de celles du M2B, mais également de deux tailles. Elles se positionnèrent en statique par rapport au vaisseau mère, tandis que les astrofighters ne cessaient d'évoluer comme des guêpes, invisibles à l'œil nu, seuls les scanners de New Jerusalem étant capables de décomposer leurs évolutions.

- Dah-Nâab, arrangez-vous pour passer par la partie cachée de la planète, écrans de protection coupés en signe de paix, mais tous les scanners enclenchés. Je veux qu'ils comprennent que nous sommes pacifiques, mais pas naïfs.

Dah-Nâab confirma l'ordre à New Jerusalem, donnant des détails techniques concernant la trajectoire souhaitée ainsi que la nature des informations à collecter au passage. Il demanda à l'Unité Centrale de garder ces informations en mémoire pour une analyse ultérieure, à l'exception de tout ce qui touchait au protocole d'auto protection du vaisseau mère. En d'autres termes, si une menace était détectée, il en serait tenu compte instantanément. Mais les voyageurs du temps ne verraient que plus tard des éléments qui auraient pu les mettre mal à l'aise.

De son poste, l'amiral avait une vue privilégiée sur ce que l'ouverture artificielle vers la planète divulguait, en zoom modifiable à souhait.

- Nom de Dieu, ne put-il s'empêcher d'exprimer.

New Jerusalem avançait avec une lenteur toute relative, sa vitesse étant à présent de vingt sept mille kilomètres heure. Les soucoupes des Reticuliens suivaient la progression du vaisseau mère, les guêpes toujours tourbillonnantes. Dès que le vaisseau repéra la position du

campement des astronautes américains dans l'hémisphère nord de Serpo, il se mit en géo stationnaire. New Jerusalem envoyait également une salutation amicale à la planète par le biais des soucoupes autour de lui. Comme un essaim, les astrofighters aux empennages effilés s'éloignèrent définitivement de New Jerusalem. Le message amical des EBEN arriva enfin, ce qui ne manqua pas de détendre l'atmosphère dans tout le vaisseau mère.

- Ne serait-il pas courtois de les inviter à monter à bord avant que nous ne descendions sur la planète ? questionna l'amiral.

- Je pense que c'est une bonne idée, Amiral Nelland, confirma Dah-Nâab. Leur démonstration de force est aussi une démonstration de peur. Il serait bon de calmer cette peur.

- Pourrais-je les recevoir avec vous Amiral Nelland ? demanda Kawacatoose.

- J'allais vous en prier. Colonel Keys, Colonel Hathaway, vous aussi ainsi que vous, Capitaine Haleb.

- Nous venons d'apprendre que Doobwee sera là, indiqua Dah-Nâab.

- Unité Centrale, faite venir le capitaine Sarah Lévi et le major Daniel Jefferson sur la passerelle de commandement, je vous prie, demanda l'amiral.

Tandis que des dispositions étaient prises pour accueillir les visiteurs EBEN, leur soucoupe se dirigeant vers une des soutes ouvertes de New Jerusalem via un sas de six cents mètres de large, le patron de la SEAway se préparait au moment le plus crucial de la mission : le contact avec les EBEN, au-dessus de chez eux cette fois.

- Très bien, fit l'amiral avec son staff autour de lui. Doobwee me connaît, ainsi que vous Dah-Nâab. Une fois que vous et moi les aurons salués, je ferai les présentations. Il est clair que pour les EBEN les premières personnes qui leur seront présentées seront celles qui comptent. En fait, chacun de vous énoncera son nom, et sa fonction dans l'équipage du New Jerusalem.

- Ne deviez-vous pas présenter le civil invité, qui serait une Sentinelle ? questionna Janet Haleb.

L'amiral ne retint pas un sourire malicieux.

- Je n'ai pas oublié votre compatriote, Capitaine Haleb. Il sera de la première rotation sur Serpo. Je souhaite qu'il rencontre les membres de la communauté EBEN qui ont fréquenté les astronautes dans leur propre environnement, en toute quiétude. Ils vont avoir une drôle de surprise à digérer. Ne les mettons pas mal à l'aise d'entrée sur New Jerusalem.

Puis l'amiral poursuivit, mettant les choses au point une dernière fois :

- Il sera clair pour les EBEN que seuls les Terriens descendront sur Serpo. Je serai de la première rotation, puis je regagnerai le vaisseau. Colonel Keys, vous serez le grand patron une fois au sol. Je ne serai plus qu'un invité. Vous êtes Américain, et faites-le savoir. Colonel Hathaway, vous représentez le Canada et le pays de Mélodie-Foo. Capitaine Haleb, vous serez ravie je pense de vous entretenir avec les EBEN qui ont appris le français avec le 13^{ème} astronaute. Capitaine Lévi, vous savez ce que représente votre peuple pour les Gris d'Orion, pour nous, et pour le Grand Voile. A vous de faire la juste part des choses. Kawacatoose, vous êtes le seul Terrien à être allé dans le Monde des Deux Bleues, et à en être revenu. N'hésitez pas à témoigner des relations des Terriens avec ceux du M2B. Major Jefferson, je compte sur vous pour que tous respectent les consignes de sécurité. A tous, je vous rappelle que les EBEN que vous allez rencontrer sont télépathes. Ne changez pas votre attitude par rapport à ce que le M2B vous a enseigné, et avec lequel vous êtes familiarisé à présent. Vous n'êtes plus de simples Terriens, mais des agents de la SEAway. Que la Loi soit avec vous, et la paix en vous. Major Jefferson, je voudrais vous parler en particulier.

Daniel Jefferson suivit l'amiral dans une salle annexe à la passerelle.

- Je ne veux pas me trahir en vous présentant, Goh-Nâa. C'est pourquoi chacun se présentera de lui-même. Je compte sur vos qualités exceptionnelles pour tromper les EBEN, et qu'ils croient que vous êtes bien l'humain Daniel Jefferson. Lors de la mission du projet SERPO, le chargé de la sécurité a eu un accident mortel. Ce qui démontre étrangement combien la sienne était mal assurée. Cette fois il en sera autrement. Mais soyez prudent. Votre fonction vous donnera toutes les excuses pour mettre votre nez partout, comme nous disons sur Terre. Personne parmi les autres Terriens ne sait qui vous êtes, moi excepté. Je me suis exercé à contrôler ma pensée. Je ne pense pas qu'ils osent sonder mon cerveau en présence de Dah-Nâab, en plus à bord d'un tel vaisseau.

- Ne craignez rien, Amiral Nelland, New Jerusalem va produire une sorte de brouillard dans la 5^{ème} dimension durant leur séjour ici. Une fois au sol, je me tiendrai loin de vous.

- Parfait. C'est aussi la raison pour laquelle je ne voulais pas que la Sentinelle soit présente lors de cette tromperie. Ce n'est pas à vous que je dois expliquer qu'on ne peut pas mêler une Sentinelle à une tromperie. Mais ce sera la seule.

- Mélodie-Foo est une ambassadrice élevée chez les Terriens, mais elle connaît les limites infranchissables de notre Loi. Je suis un agent secret suivant vos termes, mais je n'ai pas l'intention de manipuler les EBEN par ma connaissance supérieure. Par contre, s'ils ne sont pas sincères, ils en paieront les conséquences. Mon analyse est que le message de la Sentinelle ira dans ce sens. Comme vous dites sur Terre, quand on dine à la table du diable, il faut en payer l'adition. Avec lui, rien n'est gratuit. Et les conséquences sont effroyables, surtout pour des intelligences comme les Reticuliens.

Cette fois Doobwee se présenta avec une vingtaine de ses compatriotes. Les présentations se passèrent sans problèmes, et l'amiral offrit de faire une visite guidée du vaisseau mère de la SEAway. New Jerusalem était devenu sa passion. Il en connaissait toutes les zones par cœur. A son retour de mission, Dayana et son inséparable ami Bâa-Hav iraient chercher son épouse, laquelle avait acceptée de passer un séjour à bord, en orbite haute de Mars. Doobwee posa de multiples questions en anglais, de sa voix aigüe qui faisait son charme. Il était inutile d'entrer dans l'esprit des EBEN pour voir qu'ils étaient impressionnés, par l'Amiral, le vaisseau, et son incroyable équipage mixte. Ce qui ne fut pas le moins impressionnant pour eux, fut la présence permanente de l'étrange Elektra. La visite dura l'équivalent de quatre heures de temps terrestre. A aucun moment il ne fut question des capacités défensives du vaisseau, ni des véhicules spatiaux autonomes qu'il emportait, ni où ils se trouvaient. Le patron de la SEAway goûta particulièrement le moment où il fit voir la zone dans laquelle était rendue la justice du Monde des Deux Bleues. Il demanda à l'Unité Centrale de donner quelques explications par le biais d'une communication dans la 5^{ème} dimension. Doobwee traduisit alors la réaction du groupe, lequel semblait perturbé :

- C'est... impressionnant, dit-elle.

Sa sincérité était évidente. Pas plus que quiconque, les EBEN n'avaient visiblement envie d'y être confrontés.

X
X
X
X
X
X
X